

EDITORIAL

An era has come to an end. The journal will undergo a metamorphosis this summer and emerge in October with both a new editor and a new look.

Although it seems decades ago, it was just in 1965 that a handful of people decided that a national association was needed to improve counselling across the country and formed the Canadian Guidance and Counselling Association. It has now been firmly established and on its tenth anniversary is moving ahead to offer leadership nationally.

And that handful of people soon realized that a journal was needed to nurture the developing profession. In 1967 it was started.

It was quite an adventure. There were few people in Canada writing in counselling at that time and the new association had no money. However, at the University of British Columbia we had a group of faculty and students willing to assume the responsibility and the first issue, mimeographed with cover and stapling donated, was put together and presented to the delegates at the first biennial convention. From then on licking mailing labels became a regular part of the course in counselling theories.

More recently, the actual printing of the journal was moved to Montreal under the able direction of Gus Harris with French responsibilities by Bernard Tetreau and book reviews by Margaret Carr. Mailing was done in Toronto.

Putting out a quarterly journal is a never-ending responsibility. No sooner is a task completed but the mail brings in new items.

The last decade has been a momentous one in Canada and a challenge for a journal that attempts to serve both research and professional interests in rapidly changing social systems.

We have moved dangerously close to instability as a society. There is now enough discomfort that we may make the effort to consciously build a society that makes sense or, by default, we may drift into increasing frustration. As counsellors we have a responsibility.

It is now time to turn over the responsibilities for the journal to Harvey Zingle at the University of Alberta.

He brings new energy, new insight, and renewed enthusiasm. The outward appearance will change to bring all C.G.C.A. publications into line with the *Cognica*, the new bulletin.

We all wish him well.

My energies and thoughts now return to guiding our Department of Counselling Psychology which is entering a period of rapid development and challenges.

Myrne B. Nevison.

NOTE EDITORIALE

C'est la fin d'une ère. La revue va subir une métamorphose cet été et réapparaîtra en octobre avec un nouveau rédacteur en chef et un nouveau format.

Bien que ça semble faire des dizaines d'années, c'est tout juste en 1965 qu'un petit groupe de gens décidèrent qu'il fallait créer une association nationale pour améliorer le counseling à travers le pays. Ils formèrent la Société Canadienne d'Orientation et de Consultation. Celle-ci est maintenant bien établie et célèbre son dixième anniversaire en offrant un leadership à l'échelle nationale.

Ces mêmes gens réalisèrent bientôt qu'une revue serait nécessaire pour pourvoir aux besoins d'une profession qui se développe. C'est en 1967 que la revue a commencé.

Ce fut toute une aventure. Il y avait peu de gens au Canada à ce moment-là qui écrivaient dans le domaine du counseling et la nouvelle association n'avait pas d'argent. Néanmoins, nous avions à l'Université de la Colombie-Britannique un groupe de professeurs et d'étudiants disposés à assumer des responsabilités. Le premier numéro, miméographié et relié gratuitement, fut assemblé et présenté aux délégués du premier congrès biennal. A partir de ce moment le collage des étiquettes postales devint une activité régulière du cours sur les théories du counseling.

Plus récemment, l'impression comme telle de la revue s'effectue à Montréal sous la direction compétente de Gus Harris, les responsabilités du côté français étant assumées par Bernard Tétreau et la recension des volumes par Margaret Carr. L'envoi postal se fait à Toronto.

Sortir une revue trimestrielle est une responsabilité qui n'en finit pas. Une tâche vient à peine d'être complétée que le courrier apporte quelque chose de nouveau.

La dernière décade en fut une très importante au Canada. Dans un système social en évolution rapide elle en fut une de défis pour une revue qui se veut au service et de la recherche et de la profession.

On s'est rapproché dangereusement de l'instabilité comme société. Il y a maintenant suffisamment de malaise pour que nous fassions l'effort conscient de construire une société régie par le bon sens, sinon nous glisserons malgré nous vers de plus grandes frustrations. En tant que conseillers nous sommes responsables.

C'est maintenant le temps de remettre la responsabilité de la revue entre les mains de Harvey Zingle de l'Université de l'Alberta.

Il apporte une énergie nouvelle, une vision nouvelle et un enthousiasme renaissant. L'apparence externe de la revue va changer de façon à uniformiser toutes les publications de la SCOC en fonction de Cognica, le nouveau bulletin de la Société.

Nous lui souhaitons tous bonne chance.

Mes énergies et mes pensées se recentrent maintenant sur la conduite de notre département de psychologie du counseling où nous entrons dans une période mouvementée et remplie de défis.

Myrne B. Nevison